

A OUÏ!

PAR **BENOÎT LE GOËDEC**, SAGE-FEMME,
RÉDACTEUR EN CHEF

Après avoir lu le titre du nouvel album de Camille, disons à notre tour OUÏ!

OUI comme l'acquiescement et OUÏE pour pouvoir entendre et écouter.

OUÏ qui rassemble.

Dire OUI, c'est adresser quelque chose à quelqu'un. Ou à soi-même : le "oui" n'apparaît pas mais laisse apparaître ce qui en résulte.

L'ouïe, c'est le recevoir, écouter. OUÏE donne à son tour lieu à une action intentionnelle et dédiée.

OUÏ, c'est faire voir, présenter. OUÏ n'est ni intérieur ni extérieur. OUÏ est un événement, une mise en relation. OUÏ est un signe et représente autre chose que sa propre réalité.

Il met en mouvement, il met en confiance, il met en rencontre. Il engage.

Avec le OUÏ, le sourire : ni un mot ni un geste, juste une réalité porteuse de sens. Le sourire signifie. Le sourire institue des significations pour soi et les autres. Le sourire dit OUI et OUÏE car il doit être compris et interprété. Il donne à la réflexion la possibilité d'en faire... ou ne pas faire quelque chose. De le recevoir ou non.

Si OUI est communiquer, communiquer ne peut être OUI sans OUÏE.

OUÏ est cet entre-deux, la vérité du OUI, au moment où il a déjà disparu, ce qu'on en garde dans son cœur ou son esprit. Ce qu'il génère d'émotions après avoir été OUÏE.

OUÏ excède le OUI et l'OUÏE ! Il s'identifie non pas par lui-même et ce qu'on en entend mais parce que sa résonance exclut la possibilité de l'oublier ou d'en faire autre chose. Il n'est plus dès qu'il est dit ou entendu. Il n'existe que dans sa disparition. Le OUÏ est une sommation à être sujet de soi.

Comme l'événement de la Naissance qui, comme fait, suppose la femme et le nouveau-né comme sujets mais qui, comme événement, les oblige à être sujets d'eux-mêmes.

Oublier le OUI qu'on nous adresse et l'OUÏE qui l'entend est alors en quelque sorte se perdre.

Le OUÏ qui les rassemble est irréductible.

Alors, osons dire OUI à la naissance, à ce que veut vivre la femme, à l'accueil du nouveau-né, à notre condition de sage-femme. Et ouvrons notre OUÏE à tout ce qui nous entoure, à l'autre, au monde pour découvrir la puissance et l'engagement de leur résonance, dans le OUÏ, inventé par Camille.

Car là est l'offrande de la Vérité. •